

**II CAMARSAC** Sur la départementale Bordeaux-Bergerac, la commune reste rurale. Un artisan et un artiste viennent d'y trouver leur havre de paix

## Le repaire artistique

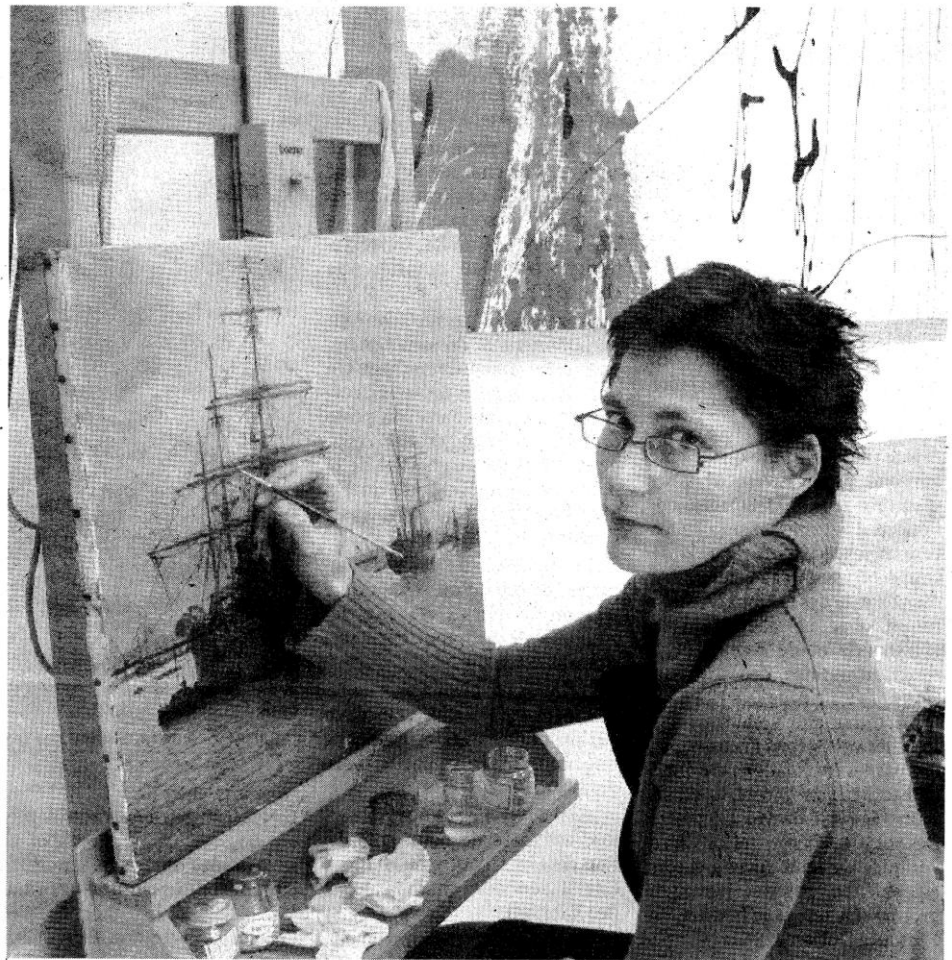
Patrick Faure

C'est un repaire d'artisans... ou d'artistes. Dans ce hameau proche du château de Camarsac, une grande bâtisse agricole remise en état abrite les travaux d'un père et de sa fille. Lui, enseignant, vient assouvir ici sa passion pendant ses heures de liberté : il sculpte. De l'autre côté de la cloison, c'est le domaine de Marie Renoult, laquelle s'est récemment installée pour accomplir ce qui constitue à la fois sa passion et son métier, le travail de restauration de tableaux.

Ce haut bâtiment comptant peu d'ouverture constitue pour elle, qui habite Bordeaux, un véritable havre de paix, à l'écart des — pourtant rares — mouvements du village. « Ici, c'est génial, on voit les moutons, les poules dans le champ d'à côté, mais rien n'attire notre attention et on n'est pas tenté de sortir voir ce qui se passe. C'est un lieu propice à cette activité, car il faut rester concentré. »

**La restauration.** Avec sa maîtrise d'histoire de l'art (pour la notion de technique des différentes époques) et son diplôme de l'École de conservation-restauration d'Avignon (qui permet de travailler pour les musées de France et les Monuments historiques), Marie s'est finalement établie à son compte. A l'occasion, elle fait aussi œuvre de copiste, sans omettre de rappeler « l'interdiction de copier un peintre qui n'est pas mort depuis au moins 70 ans. »

Quant à la restauration, il s'agit de petits accrocs, de déchirures, de consolidation, de rentoilage « et beaucoup de dévernissage ou décrassage, ce qui



Marie Renoult dans son atelier camarsacais

PHOTO P. F.

permet de redécouvrir un tableau dans la fraîcheur de ses teintes. » La dégradation de l'œuvre est due soit à la mauvaise technique du peintre, soit à l'oxydation du vernis. Maintenant celui-ci est réalisé avec des résines synthétiques.

**Tous les havres.** Assise devant un tableau du XIX<sup>e</sup> représentant

des bateaux dans le port du Havre (1891), M<sup>me</sup> Renoult explique qu'elle récupère souvent dans les vieilles maisons bordelaises des trumeaux, ces tableaux enchâssés dans un cadre surplombant une glace.

« J'en travaille de toutes époques et de tout style. Cela m'arrive aussi d'avoir des choses de très grandes valeur ! »

Au milieu de son vaste atelier, notre interlocutrice précise être « artisan et non artiste. Je suis au service de l'œuvre dans la technique où l'on ne doit pas voir qu'il y a eu intervention; je ne suis pas dans la création. »

« Mais quand je lui ramène le tableau, j'aime que le client me dise qu'il en redécouvre les nuances et les profondeurs ! »